

Le groupe CEDREPS

Synthèse réalisée par Serge Testevuide et Jean Luc Ubaldi

Une histoire de près de 30 ans

Le CEDREPS est un collectif créé au sein de l'AE-EPS en 1997. Le premier cahier paraît en 1999. Depuis, nous avons écrit 19 cahiers, soit un peu plus de 4 000 pages qui jalonnent notre itinéraire. Les propositions du collectif sont portées par la conviction qu'une discipline d'enseignement est d'abord et avant tout fondée sur les savoirs qu'elle propose de mettre à l'étude. Le repérage des savoirs est le produit d'un double ancrage : les pratiques professionnelles qui s'inscrivent dans cette perspective et l'étude des cultures des pratiques corporelles qui ont construit au fil du temps tout un ensemble de savoirs pratiques (techniques corporelles) et théoriques.

Le CEDREPS aujourd'hui compte une cinquantaine de membres, son pilotage est assuré par un collectif : Kevin Delaup ; Thomas Magnain ; Erwan Poquerusse ; Pascal Raymond ; Julien Salliot ; Serge Testevuide ; Jean Luc Ubaldi.

L'accès à des savoirs culturellement fondé, pour tous les élèves, est essentiel

La médiation des savoirs est première pour structurer l'activité motrice des élèves. Les « savoirs » sont choisis, ciblés au cœur de la culture. Ils portent une attractivité et une saveur essentielle pour mobiliser et faire apprendre tous les élèves. Ils procurent aux élèves de nouveaux pouvoirs et permettent une meilleure connaissance de soi, des autres et de l'environnement.

Un projet républicain d'émancipation corporelle comme objet propre de la discipline

L'EPS étant une discipline d'enseignement au sein de l'école de la république, le projet d'émancipation et les valeurs associées visent à étudier tout un ensemble de savoirs pratiques et théoriques permettant à tout élève d'accéder à une forme de liberté d'agir, de ressentir, d'éprouver sa relation à son propre corps mais également à celui d'autrui. Cette liberté suppose un rapport pacifié et lucide à son activité corporelle. Le projet d'émancipation corporelle se déploie selon 3 dimensions du corps (corps vital/social/symbolique) et en faisant vivre les valeurs et principes républicains (liberté/égalité/fraternité/laïcité).

Les notions clés du CEDREPS

1. Expériences corporelles et culturelles (ECC) et fonds culturel

Vivre la culture, ce n'est pas vivre les pratiques sociales. On n'enseigne pas les APSA. On propose de se centrer sur l'activité adaptative d'un pratiquant en ne confondant pas l'activité du « gymnaste » avec la pratique sociale sportive « gymnastique ».

Les expériences corporelles et culturelles sont le produit d'une dynamique entre des dimensions symboliques et imaginaires (référence anthropologique) et des mobiles propres au pratiquant portés par un but partagé orientant l'intention du pratiquant. Toutes les PPSAD appartenant à la même ECC partagent les mêmes dimensions, son ADN. On repère 6 types d'ECC ; Dépassement, Aventure, Arts, Confrontation à l'autre, Découverte soin de soi, Acrobatie.

Le Fonds culturel d'une PPSAD est une notion clé dans la démarche du CEDREPS. La caractérisation du fonds culturel, s'articule à la notion d'ECC en spécifiant pour chaque PPSAD un système à 3 composantes : les mobiles, les principes de motricité et le rapport structurant aux autres. Cette référence au fonds culturel permet la mise à distance ou l'irrévérence aux APSA. Irrévérence nécessaire pour proposer des formes de pratique permettant à l'élève de vivre une tranche de vie de pratiquant de cette PPSAD.

2. Ciblage d'un objet d'enseignement

On n'enseigne pas toute la PPSAD tout le temps. Il faut faire des choix et des deuils. Nous invitons à bien distinguer dans l'activité de ciblage ce qui relève de la compétence, de ce qui relève de l'Objet d'apprentissage conçu comme la condition d'acquisition de la

compétence. Les objets mis à l'étude sont des « pas en avant » au sens où ils nécessitent une rupture qualitative dans l'organisation de l'activité adaptive du pratiquant. L'activité de ciblage d'un enseignant ou d'une équipe EPS est une activité complexe, elle met en relation : les analyses de l'activité d'un pratiquant dans un contexte culturel donné (ECC), l'histoire et la culture propre de la PPSAD, les ressources des élèves, voire le projet d'une équipe EPS.

Les objets d'enseignement ciblés et précis permettent de penser un parcours de formation. Ils balisent des chemins d'accès à la culture et engendrent des transformations significatives pour former des pratiquants émancipés parce que cultivés.

3. Formes de Pratique Scolaire (FPS) d'une PPSAD

Elles ont une double dimension didactique (centration sur un OE) et éducatives (habillage et mise en

scène des valeurs d'égalité-accessibilité et coopération-solidarité). La conception des FPS suppose de bien distinguer les contraintes emblématiques qui ont pour fonction d'orienter et de délimiter l'activité des élèves vers l'OE, des contraintes dites d'étayage qui complètent la FPS vers des dimensions ludiques, éducatives, voire de gestion des élèves.

La cohérence entre FPS, OE et contraintes emblématiques est fondamentale.

Les FPS proposées se mettent à distance des formes sociales de la PPSAD [irrévérence]. Elles sont à la fois source de jeu, d'apprentissage et d'évaluation ; la FPS constitue le centre de la structuration de la dynamique de la séquence d'enseignement. Les FPS mettent en scène les valeurs du projet d'émancipation avec une attention particulière à privilégier le « faire ensemble » et « l'auto-référencement » sur la seule comparaison sociale.

4. Dynamique de la grande boucle, contenus prioritaires et fils rouges

La démarche d'apprentissage au cours de la séquence s'ancre sur la FPS, ses adaptations (Grande Boucle) et des détours (Petite Boucle) sur des contenus plus précis (Contenus prioritaires).

Cette dynamique s'organise autour de 4 grandes stratégies qui s'articulent dans une séquence en fonction de la PPSAD traitée, des ressources et du rapport au savoir des élèves, de conditions propres à chaque séquence.

La nature de l'OE, le choix des contenus prioritaires permettent d'identifier des fils rouges véritables repères qui participent de l'activité de régulation aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève. Nous distinguons aujourd'hui 2 types de fils rouges. Les premiers de type *macro* en rapport avec le projet d'action, permettent le contrôle de l'avancement de l'acquisition de la compétence. Les seconds de type *micro*, portent sur des postures, des organisations motrices précises qui structurent l'activité d'apprentissage, le projet technique de l'élève.

5. Intervention de l'enseignant prioritaire pour engager tous les élèves dans un processus d'apprentissage seul et/ou à plusieurs

La mise en place d'une FPS ne suffit pas, fût-elle cohérente et faisable, pour que tous les élèves apprennent. Les interventions pendant une séance

sont multiples elles touchent plusieurs domaines, [gestion, encouragement, ordre...]. Mais la définition des contenus prioritaires, en lien avec l'OE, et la mise en évidence des fils rouges au cœur de notre approche doivent permettre de se centrer sur des interventions de nature didactiques essentielles pour faire apprendre les élèves et organiser entre eux les interactions nécessaires à l'apprentissage.

6. L'antizapping

À trop changer les situations, on ne change pas les élèves. La stabilité et la continuité des conditions d'apprentissage tout au long d'une séquence longue (entre 10 et 12 séances minimum) est une donnée (composante) essentielle. Il faut donc rompre avec la conviction que c'est en changeant de situations que l'on maintient l'implication, la motivation chez les élèves. Bien au contraire, c'est la ritualisation et la construction d'habitudes de travail grâce à une FPS pivot de la séquence au cœur d'une dynamique dite en double boucle qui crée les conditions d'un engagement dans le processus d'apprentissage.

Schéma des options et démarches du CEDREPS

